

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Israel Ariño, *Terra Incognita*
du 26 octobre au 20 décembre 2012



SOMMAIRE

Présentation de l'artiste et de l'exposition	p.2
Champs thématiques	p.3-4
Déroulement d'une visite	p.5-6
Lexique * et pistes bibliographiques	p.7-8
Présentation de L'aparté et informations pratiques	p.9

* Les mots et expressions en gris sont repris dans le lexique p.7

PRÉSENTATION DE L'ARTISTE

Israel Ariño est né à Barcelone en 1974. Il vit et travaille à Barcelone.

Il suit des études à l'Institut d'Études Photographiques de Catalogne puis à l'École des Beaux-arts de Barcelone. Parallèlement, il poursuit ses propres recherches en s'intéressant aux origines de la photographie.

Depuis 2005, il enseigne à la Faculté des Beaux-arts de l'Université de Barcelone et expose régulièrement en Espagne, mais aussi en France, pays dans lequel il établit ses contacts les plus fidèles avec le monde de la photographie. On trouve ses oeuvres dans de nombreuses collections publiques et privées.

Israel Ariño revendique l'héritage des premiers photographes et s'affirme tout à la fois comme un expérimentateur averti des procédés physico-chimiques des origines et un explorateur du monde visible.

Pour plus d'informations sur l'artiste : <http://www.israelarino.com/>

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

Israel Ariño, *Terra Incognita*

Résidence du 9 septembre au 29 octobre 2012

Exposition du 26 octobre au 20 décembre 2012

Vernissage de l'exposition le vendredi 26 octobre à 18h30

Rencontre avec l'artiste le samedi 27 octobre à 15h30

Israel Ariño parcourt le territoire environnant L'aparté à la recherche de paysages, de rencontres, d'architectures. Sur sa route il a croisé un cowboy et son chien, une adepte du Tai Chi Chuan, les invités d'une noce, une statue de la Sainte Vierge, des détails de paysages... C'est par la promenade que l'artiste trouve ses sujets d'inspiration. En parcourant plusieurs fois le même chemin, on ne voit jamais exactement la même chose.

Les photographies présentées par Israel Ariño à L'aparté sont des **photographies argentiques** en noir et blanc réalisées avec un appareil photo argentique, et parfois à la chambre photographique. L'artiste cherche à révéler, à laisser entrevoir sans jamais montrer avec précision.

CHAMPS THÉMATIQUES

Les œuvres présentées par Israel Ariño à L'aparté permettent d'aborder les thèmes suivants :

- **Les origines de la photographie : La chambre photographique et l'appareil photo argentique**
- **De la réalité à l'inquiétante étrangeté**

Les artistes accueillis en résidence à L'aparté proposent leur propre vision du territoire de Montfort Communauté et ses particularités à travers leurs moyens d'expression : photographie, vidéo, installation, sculpture, dessin, peinture etc.

Israel Ariño présente à L'aparté un travail sur l'image tout en nuance, réalisé avec un **appareil photo argentique** et parfois à la **chambre photographique**.

L'artiste s'intéresse à la photographie du 19^{ème} siècle, siècle d'expérimentations et d'enthousiasme pour ce nouvel outil ; c'est en effet à cette époque que de nombreux procédés ont été inventés.

Israel Ariño poursuit l'exploration des possibilités plastiques de la photographie, avec le regard de l'explorateur à la découverte d'une « terra incognita », d'un territoire chargé d'une inquiétante étrangeté.

Les origines de la photographie

Depuis son invention, qui date officiellement de **1839**, la photographie a évolué au fil de nombreuses innovations technologiques et techniques dans les domaines de l'optique, de la chimie, de la mécanique, de l'électricité, de l'électronique et de l'informatique.

A ses débuts, la photographie a pu être considérée comme une technique propre à supplanter le dessin ou la peinture pour **représenter le monde qui nous entoure**. Or, les usages de cette technique ont évolué, et sa dimension artistique a été reconnue.



Honoré Daumier, « Nadar élevant la Photographie à la hauteur de l'Art », lithographie, 1862.

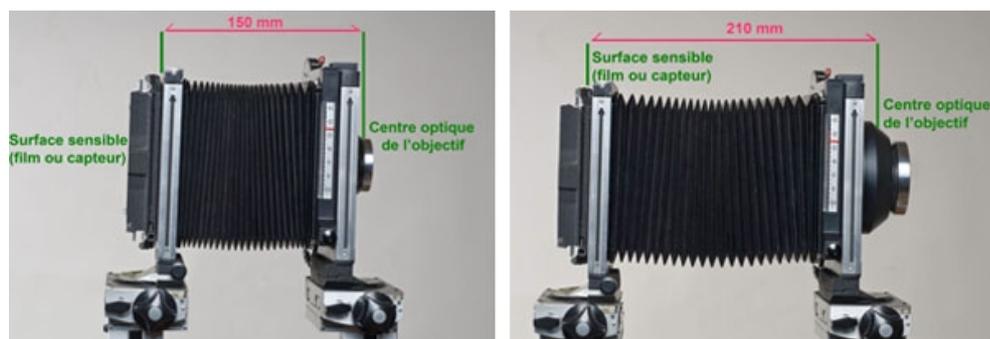
Les artistes se sont emparés des nouveaux outils : des appareils photo argentiques, aux **appareils Reflex**, jusqu'aux **appareils photo numériques**. Un phénomène de **redécouverte des techniques anciennes de photographie** apparaît ces dernières années. Un désir de délaisser l'instantané pour la **lenteur de la prise de vue**, et de retrouver la **magie du développement en chambre noire**.

Les difficultés techniques liées à la prise de vue incitent à réfléchir davantage à l'harmonie des formes, des volumes et de la lumière qui composent un paysage. Toutes les photographies se font uniquement avec la **lumière naturelle** pour tenter de capturer toutes les subtilités du sujet.

Israel Ariño revendique l'héritage des premiers photographes en explorant les possibilités techniques de différents appareils argentiques et de la chambre photographique.



Une chambre photographique est un appareil photographique utilisant à l'origine un film négatif sur plaques de verre, et maintenant un plan film ou un dos numérique.



En argentique, ce type d'appareil ne permet qu'une **prise de vue unique**, c'est-à-dire qu'il faut insérer un nouveau châssis porte film pour chaque prise de vue. Ce matériel, qui peut être lourd et encombrant, induit une méthode et une esthétique différentes de celles résultant de l'usage des appareils de petit et moyen formats (du 24 x 36 cm au 6 x 9 cm).

Autre point important, le photographe compose l'image et fait le point la tête sous un tissu ou une couverture opaque.

De nos jours la chambre photographique est encore très utilisée pour la photo d'art, les photos d'architectures et il n'est pas rare de la croiser lors de prise de vue de mode (Playboy, Vanity Fair, Vogue, etc.)

De la réalité à l'inquiétante étrangeté

Le photographe anglais Bill Brandt (1904-1983) disait : « **Cela fait partie du travail du photographe de voir plus intensément que la plupart des gens. Il doit avoir gardé en lui quelque chose de la réceptivité de l'enfant qui regarde le monde pour la première fois ou d'un voyageur qui pénètre dans un pays étrange** ».

Israel Ariño se fait **explorateur d'une Terra Incognita** (titre de l'exposition), d'un continent insolite, d'un monde chargé d'une inquiétante étrangeté qu'est pour lui le territoire de Montfort Communauté.

Le photographe a parcouru durant 6 semaines les environs de L'aparté, et cette déambulation silencieuse ouvre la porte au voyage vers les confins du monde visible.

Le photographe partage les mêmes préoccupations que les pionniers de la photographie qui vont s'attacher à explorer les frontières du visible et à capter la preuve de l'existence d'une réalité jusque-là invisible.

Les images prises par l'artiste font abstraction des grands espaces qui caractérisent le spectacle de la nature. Chaque cliché est un morceau de nature arraché à l'immensité du paysage. Les vues d'Israel Ariño relèvent du **songe**, et nous plongent dans un **univers où la distinction entre réel et fantastique s'estompe**. Certaines images peuvent sembler avoir été inventées alors qu'elles sont directement tirées de la réalité, et inversement. Il faut au spectateur toute l'attention et le temps nécessaires à la contemplation pour espérer en percevoir le mystère.

Le photographe ne cherche pas à faire un état des lieux objectif du territoire, à rendre compte de la réalité brute. Israel Ariño puise son inspiration de l'observation de petits événements, d'anecdotes, de détails qu'il capture sur l'instant ou garde en mémoire pour mieux le recomposer, avec la lumière adéquate.

Ce qui l'intéresse c'est de dévier de la réalité, de chercher le raccourci, la dérive, l'imperfection. Il laisse une place importante au hasard, à l'imprévu, aux erreurs, aux accidents. Car il considère qu'on apprend de ces accidents, et qu'ils peuvent parfois révéler de bonnes surprises.

Dans cette « photographie nomade » l'artiste invite le spectateur à partager ses émerveillements. C'est un monde insolite, atemporel, fait de coïncidences qui nous est présenté.

Par la photographie, Israel Ariño parvient à révéler le fantastique à l'état latent dans le monde réel.

DÉROULEMENT D'UNE VISITE

Accueil

La présentation du lieu et de son fonctionnement permet d'introduire la notion d'art contemporain et de résidence de création aux enfants. Pour les groupes connaissant déjà l'aparté, un rappel des expositions vues précédemment en classe, des techniques et médiums alors observés, est une façon d'amorcer la visite de l'exposition d'Israel Ariño.

Visite de l'exposition et discussion - 1h

L'image photographique est présente à plus d'un titre dans l'environnement des enfants. Apprendre à regarder, prendre le temps d'analyser et de se familiariser dès le plus jeune âge avec les images et leur langage.

Donner aux enfants les outils critiques pour regarder ce qui les entoure. Rester curieux. Décoder, s'interroger sur la réalité, sur la « vérité » des images, mais aussi sur la manipulation, « les tricheries » possibles.

Le groupe entier découvre les œuvres d'Israel Ariño. Le propos général de l'exposition puis le travail de l'artiste sont discutés face aux œuvres. Les notions qui seront abordées lors de la visite sont détaillées dans **CHAMPS THÉMATIQUES** et **LEXIQUE** de ce dossier pédagogique.

Les impressions sont recueillies au fur et à mesure de la présentation. Une place importante est accordée à la discussion et aux échanges. Les enfants peuvent poser leurs questions, critiquer ou proposer des interprétations.

L'artothèque de Vitré met à notre disposition une valise pédagogique sur le sténopé et la photosensibilité. C'est une valise de découverte de la photographie. A partir de sténopés (déjà fabriqués à partir de diverses boîtes : conserve, gâteaux, thé...), les élèves appréhenderont le fonctionnement d'un appareil photographique.

L'atelier pratique - 1h

Objectifs :

- Découvrir les prémices de la photographie par la fabrication d'une Camera Obscura.
- Créer une image avec un sténopé : de la prise de vue au développement.

L'ancêtre de l'appareil photographique est la Camera Obscura, ou chambre noire. La chambre noire était déjà connue par le philosophe grec Aristote (384-322 av. J.-C.), par le savant perse Ibn Al-Haytham (965-1038) et par Léonard de Vinci (1452-1519). Elle fut employée par de nombreux artistes, dont Giambattista della Porta, Vermeer, Guardi et Giovanni Antonio Canal, dit Canaletto, qui l'utilisa notamment pour mettre en perspective ses célèbres paysages des canaux de Venise.

La chambre noire est une sorte de caisse percée d'un tout petit trou, le **sténopé**. Tout ce qui nous entoure est éclairé par le soleil, ou une lampe, et renvoie des rayons lumineux. Ces rayons lumineux passent tout droit par ce petit trou et forment une image à l'envers au fond de la caisse.

Matériel nécessaire :

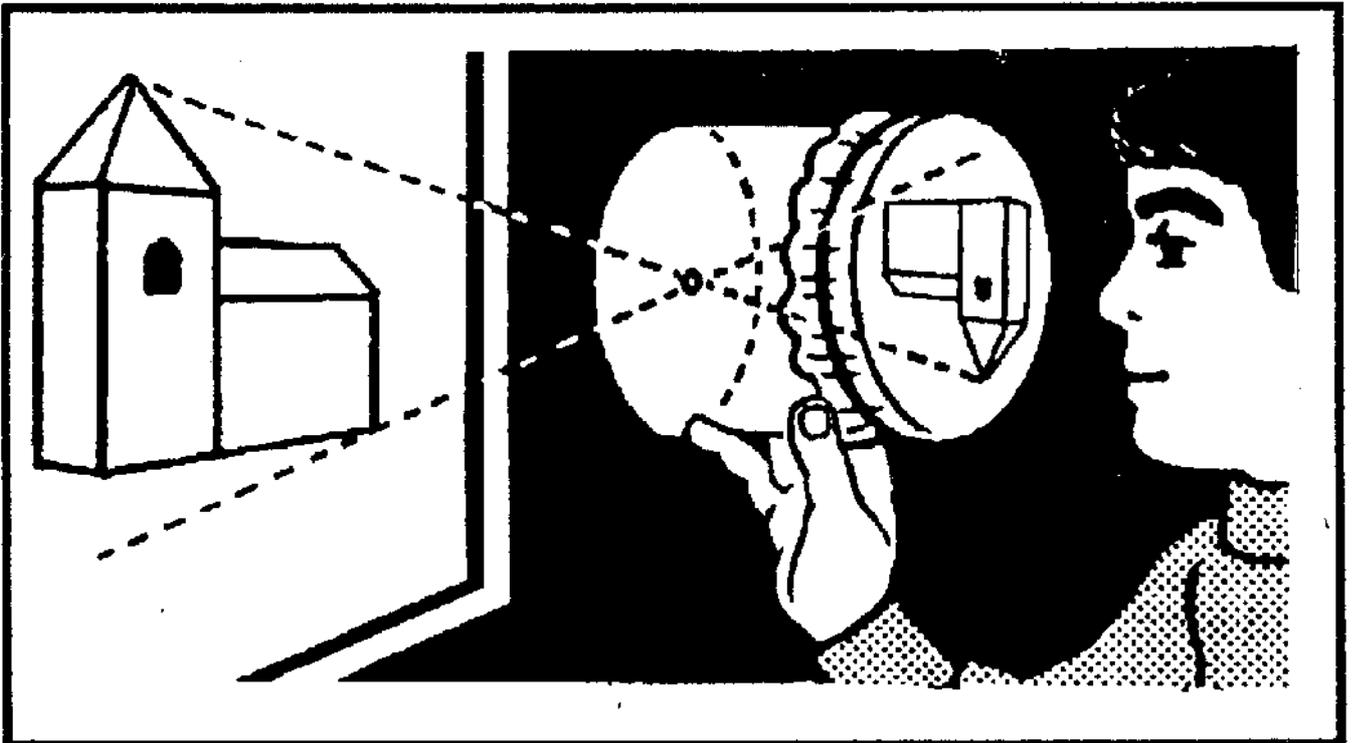
- une boîte de conserve vide, propre et sans couvercle **FOURNIE PAR L'ELEVE**
- du papier calque

- un élastique épais
- une serviette de toilette ou un morceau de tissu qui ne laisse pas passer la lumière **FOURNIE L'ELEVE**
- petite pointe et marteau

Pour commencer, un adulte se charge de percer un trou au milieu du fond de la boîte. Il doit être très petit et son pourtour le plus net possible pour que l'image se forme bien.

L'élève coupe un rond de papier calque un peu plus grand que le diamètre de sa boîte, le pose sur son ouverture comme s'il fermait un pot de confiture, en tendant bien le papier et en le fixant avec l'élastique. Maintenant que la petite chambre noire a été réalisée, place à l'expérimentation à l'extérieur! L'élève se place devant un paysage bien contrasté, la Camera Obscura à hauteur des yeux, l'ouverture recouverte du papier calque vers soi et le linge de toilette sur la tête pour faire de l'obscurité et mieux voir. Le paysage est un peu flou et à l'envers, mais parfaitement reconnaissable!

Source : Les bricolages de Nicéphore.



Dans un second temps, les élèves utilisent les sténopés de la mallette pédagogique, prêtée par l'Artothèque de Vitré, pour prendre un photo par groupe et la développer en chambre noire.

Les élèves ont au préalable choisi le paysage qu'ils souhaitent photographier et découvrent leur image, en négatif, en chambre noire. Selon le temps restant, les élèves passent leurs images en positif. On dispose une feuille de papier photo sur le négatif que l'on recouvre d'une plaque de verre et que l'on expose quelques secondes à la lumière. Il ne reste plus qu'à développer et à fixer l'image alors positive.

LEXIQUE

Photographie argentique

Technique photographique permettant l'obtention d'une photographie par un processus photochimique comprenant l'exposition d'une pellicule sensible à la lumière puis son développement et, éventuellement, son tirage sur papier.

Le terme « argentique » s'est répandu au début des années 2000 quand le besoin s'est fait sentir de distinguer la photographie classique, sur pellicule, d'une photographie dite « numérique » en plein essor.

Chambre photographique

Une chambre photographique est un appareil photographique utilisant à l'origine un film négatif sur plaques de verre, et maintenant un plan film ou un dos numérique. En argentique, ce type d'appareil ne permet qu'une prise de vue unique, c'est-à-dire qu'il faut insérer un nouveau châssis porte film pour chaque prise de vue.

Appareil photo argentique

Constitué d'un bloc optique, assemblage complexe de lentilles destiné à ramener ce que l'on voit à des dimensions telles qu'elles puissent « rentrer » dans la boîte. La lumière est canalisée par ce système optique pour marquer pendant un certain laps de temps le support (film ou pellicule) de la future image. Une fois la totalité d'une pellicule « imprimée », une seconde réaction chimique mettant en œuvre des produits réactifs (le développement) permet de révéler ces images pour obtenir une photo.

Appareil photo numérique

Appareil qui fixe les images grâce à un capteur numérique et les enregistre sur un support de mémoire ce qui élimine la pellicule photo traditionnelle.

Appareil Reflex

Appareil photo à visée reflex, l'image qui atteint le film est la même que l'on peut visualiser dans le viseur par un système de miroir. Il n'y a aucun décalage entre ce qu'on l'on voit dans le viseur et ce qui s'imprime sur la pellicule.

Camera Obscura

Signifie « chambre obscure » en latin. Il s'agit d'une chambre noire munie d'une petite ouverture dans une de ses parois. Les rayons lumineux qui traversent cette ouverture forment sur la paroi opposée une image des objets se trouvant à l'extérieur. L'image est inversée verticalement et horizontalement.

Cadrage

Aire visible dans le viseur ou sur l'écran ACL, elle délimite la scène capturée lors de la prise de vue.

Capteur

Composant électronique sensible aux photons. Il capture les photos et convertit cette information sous forme de 0 et de 1 et les envoie en stockage sur le support mémoire.

Film

Support plastifié couvert d'une émulsion photosensible. C'est la pellicule photo.

Photogramme

Photographie réalisée sans appareil photo. On place un ou des objets directement sur du papier sensible, puis on expose le tout à la lumière. Là où les objets couvrent le papier, celui-ci demeure non exposé et clair. Toutefois, là où les objets ne couvrent pas le papier, celui-ci noircit. Après avoir été exposé à la lumière, le papier est développé dans la chambre noire pour révéler l'image, qu'on fixe ensuite.

Sténopé

Dispositif optique très simple permettant d'obtenir un appareil photographique dérivé de la camera obscura. Il s'agit d'un trou de très faible diamètre. Par extension, on appelle ainsi l'appareil photographique utilisant un tel dispositif.

PISTES BIBLIOGRAPHIQUES

Livres documentaires pour enfants

- B. Govignon (dir), Petite encyclopédie de la photographie, La Martinière, 2004
- A. Buckingham , A. Crawford , D. King, Histoire de la photographie, Gallimard Jeunesse, 2005
- I. Le Fèvre-Stassart, Objectif photographie !, Autrement junior, 2003

Périodique pour enfants

- Le petit Léonard n°29, Chardin. Article : « Les débuts d'un art : la photographie »
- Dada, la première revue d'art, n°122, La Photographie, 2006
- Dada, la première revue d'art, n°160, La photographie, novembre 2010

Sites internet

- Règles esthétiques de la composition photographique sous forme de jeu interactif : <http://www.utc.fr/rendezvouscreation/francais/connaissances/outilspedagogiques/cadrezmoi/files/>
- Biographies de photographes célèbres : <http://www.photographiz.com/?rub=biographie>

PRÉSENTATION DE L'APARTÉ

Situé sur le domaine de Trémelin, l'aparté, lieu d'art contemporain du Pays de Montfort est une structure intercommunale de Montfort Communauté (Bédée, Breteil, Iffendic, La Nouaye, Montfort-sur-Meu, Pleumeleuc, Saint-Gonlay, Talensac).

Lieu d'exposition par la présentation de 5 à 6 expositions temporaires chaque année, l'aparté se veut avant tout un espace de création. Lieu de résidence, l'aparté permet aux artistes invités d'y poursuivre leurs recherches et d'y proposer des projets d'exposition originaux qui peuvent donner lieu à une édition. Les expositions sont régulièrement accompagnées d'un clin d'œil Hors les murs sur le territoire.

L'aparté propose un programme de médiation auprès de ses publics, en particulier le public scolaire. Dans le cadre des résidences, l'aparté ouvre ses portes pour des temps d'échange avec les artistes (ouvertures de l'atelier, rencontres).

Des visites et des ateliers pédagogiques sont proposés aux établissements scolaires toute l'année. Leurs contenus sont créés spécifiquement pour l'exposition en cours. Les classes menant un projet artistique sur l'année sont privilégiées.

INFORMATIONS PRATIQUES

Israel Ariño, *Terra Incognita*

Exposition du 26 octobre au 20 décembre 2012

Vernissage le vendredi 26 octobre à 18h30

Rencontre avec l'artiste le samedi 27 octobre à 15h30

Contact

L'aparté, lieu d'art contemporain du Pays de Montfort

Domaine de Trémelin - 35750 Iffendic

culture@paysdemontfort.com

Tél. 02 99 09 77 29

www.laparte-lac.com/

L'équipe

Responsable de L'aparté : Eloïse Krause

Chargée de la médiation et de la communication : Sophie Marrey

Ouverture

Du lundi au vendredi de 14h à 18h. Fermé les jours fériés. Entrée libre et gratuite. Accès aux personnes à mobilité réduite.

L'aparté est une structure de Montfort Communauté et reçoit le soutien du conseil général d'Ille-et-Vilaine, du conseil régional de Bretagne et du ministère de la Culture et de la Communication – Drac Bretagne.